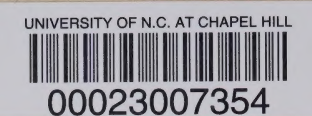
La Povrpre Ensanglantee



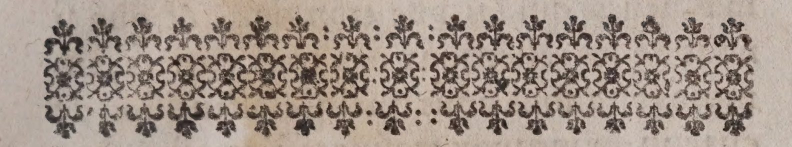
LA POVRPRE ENSANGLANTEE.

A PARIS.

M. DC. XLIX.

70

70



LA POVRPRE *ensanglantée.*

IE suis assez pardonnable, si parmy tant de passions que ie vois couler dans l'esprit des peuples, ie me vois contraint de donner l'essor à ma plume, pour la laisser voler par tout où elle voudra, & si ne me trouuant pas assez fort pour la retenir, ie luy laisse la liberté d'escrire & & de se plaindre de ma mauuaise fortune. Apres qu'Ouide eut esté relegué parmy des peuples barbares pour auoir offensé Cesar, il ne luy reste pour toute consolation que la franchise d'exercer son genie, & d'auoir recours à ses vers qui luy seruirent de reuelation iusqu'à la fin de sa vie. Puisque le temps est si miserable qu'il semble que tous les siecles passez nous ont fait heritiers des

mal-heurs qui les ont troublez, & que si nous ne les ressentons pas tous entiers, aumoins en auons nous quelq; eschantillon de chacun; pourquoy trouuera t'on estrange, si ie cherche quelque moyen pour me soulager, & si voyant la France dans vn danger si considerable, ie tasche de tromper en quelque sorte mes pensées, & à les adoucir le mieux que ie puis. A quoy la necessité peut-elle contraindre les hommes; car s'il est vray que les Arts ne sont inuentez que par elle, quand elle vient à nous attaquer, est-ce faire mal à propos, si l'on s'efforce de la repousser, iamais on n'en a tant veu dans la France que l'on y en souffre maintenant, & pour ne point repeter ce qui a esté desia dit plusieurs fois, ie diray que si l'on veut se donner la peine de ietter les yeux sur toutes sortes de maux, il se trouuera qu'il ne s'en est point encore pratiqué de plus tragiques n'y de plus sanglans que l'on en exerce à cette heure. De sorte qu'il semble que nous pouuons dire iustement que le moindre excez est le carnage & le sang, qui courant par les villes
&

& par les campagnes comme des ruisseaux dans leurs sources ensanglantent tout, & ne laissent rien qui ne soit teint de cette pitoyable couleur. Mais quelle est la cause de tant de mal-heur? il faudroit ne iouir d'aucun des sens naturels pour ne pas auoir vne connoissance asseurée, ou pour parler comme les Philosophes, vne veritable science, de ce qui s'est fait, & se fait encore en plusieurs endroits du Royaume, & pour ne confesser pas sans doute que cela procede pour vne personne toute couuerte de pourpre, à l'exterieure, & de sang au profond du cœur. Le premier Pontife qui honora les Cardinaux de la pourpre, les veulut obliger de ce don pour vne consideration tres-loüable, car comme il n'y a point de couleur si belle ny si exclante, & qu'elle represente le plus noble des Elemens par son esclat & par sa splendeur, il vouloient témoigner par là que leur dignité surpassoit toutes les autres condictions les plus retenues de l'Eglise, comme estant celle d'où les Papes immediatement sont tirez, & que ceux qui en sont couuerts doiuent e-

ſtre comme des chandeliers à ſept bran-ches, pour touſiours braſer dans l'Egliſe, par les bonnes actions & par les vertus. Mais, ô choſe deplorables! L'abus c'eſt tellement gliſſé dans les cœurs, que profanant cette belle pourpre, la pluſpart de ceux qui en ſont reueſtus, ne la portent que par oſtentation & pour s'emparer dans les iours des Rois; eſtans ſeulement Cardinaux par vn titre qu'ils ont emprunté, & duquel ils ne ſe rendent aucunement dignes Teſmoin eſt ce Cardinal, lequel pour ſupporter l'hereſie, alla luy meſme attaquer la ville de Rome, bien qu'il euſt en ſoy comme vn preſage aſſeuré que ſa vie y demeureroit, & de fait penſant empourprer les autres de ſang, il y verſa luy meſme le ſien, & fut iuſtement puny par la main de Dieu tout puiſſant. Iuſte Ciel que ne priuez vous encore auiourd'huy la temerité d'vn prophane, qui n'ayant point de reſpect de la Diuinité, ſe pare de voſtre pourpre comme vn Paon de ſa queuë, & veut taſcher d'eſbloüir les yeux des mortels, & faites de luy comme Iupiter fit de Phaoton,

en le consommant au milieu des flammes, puis qu'il ayme tant ce beau lustre, & cette couleur éclatante , la vray image du feu qu'il merite, qu'il la va mesme chercher iusque en nostre Sang. La femme d'vn Philosophe se promenant vn iour sur le bord de l'Ocean, apperçeut que son chien auoit le museau teint d'vne couleur qu'elle n'auoit iamais veuë , & comme les choses nouuelles plaisent ordinairement, elle en fut tellement charmée, qu'elle voulut sçauoir d'où cet animal l'auoit prise; Enfin elle reconneut qu'elle venoit du sang d'vn poisson , ce qui luy fit desirer d'auoir vne robbe en cette couleur, de sorte qu'elle importuna tellement son mary, que pour contenter son ambition il se mit en deuoir de luy en faire teindre vne, qui fut iugée si belle & si precieuse ; qu'on la depuis estimée la plus riche sur toutes les autres couleurs ; Les Egyptiens & quelques autres peuples auec eux s'en sont seruis pour porter le duëil, iugeant raisonnablement qu'elle auoit en soy quelque representation de meurtre & de cruauté, estant de la mesme

couleur que le sang; comme de fait ç'a esté du sang qu'elle a pris son estre & son origine La France aujourd'huy devroit bien reprendre cette premiere coustume, puisque cette pourpre luy est si fatale, qu'il semble que ceux qui veulent mal traitter ses enfans, se plaisent & font vanité de s'en reuestir, ce seroit trop souuent ramenteuoir nos malheurs, que devouloir recourir icy sur toutes les calamitez de ce grand Royaume, qui ont esté veritablement si sanglantes qu'elles font presque mourir d'horreur ceux qui se les veulent remettre en memoire; & comme les grandes afflictions nous pressent plus puissamment qu'elles ne nous apportent de maux, il nous est encore extremement difficile de ne nous pas resouuenir de nos pechez, puisque mesme à cet'heure nous n'en sommes pas si bien releuez, qu'il ne nous en reste beaucoup. Nous ne sçaurions ouurir les yeux pour regarder de quelque costé que ce soit, que nous ne trouuions des obiets assez pitoyables pour émouuoir à pitié, les Tygres, les Lyons, les Ours, & tous les autres animaux plus farou-

rouches que la nature ait iamais produits. Les histoires nous font voir que les Lyons se sont abstenus bien souuent de se tréper dans le sang des hommes, ils ne voulurent pas toucher Daniel qu'on leur auoit ietté dans la fosse, pour leur seruir de curée, vn serui-teur, Romain fugitif trouua de la courtoi-sie & de la douceur dans vn Lyon affamé qu'on auoit l'asché sur luy pour le deuorer & ce prodige arriua en recognoissance d'vn bien qu'il luy auoit fait. Mais ô ! monstre horrible & espouuantable, il nous a priué bien d'autre sorte, car celuy l'à mesme qui s'est non seulement rassasié, mais saoulé de nostre substance, ne se contente pas de nous auoir espuisez en sorte, que nous ne sçaurions plus où puiser, si ce n'est dans la source des calamitez, il veut encore paroi-stre à nos yeux cóme vn spectacle de peine & d'horreur, & nous faire voir malgré nous l'image du sang qu'il a tiré de nos veines, & qu'il a fait couler en plusieurs endroits, & de la mesme façon que toutes les eaux tendent à la mer, il semble que nostre sang se va ietter dessus luy pour colorer & ses ha-

bits & ſon cœur. Ne m'eſt-il pas donc permis de luy dire ce qu'vne grande Reine autrefois diſoit à Aſſiuſus, raſſaſie toy de l'or & du ſang que tu as deſiré d'auoir auec tant d'ardeur, empourpré non ſeulement ton cœur de nos funerailles, mais fais en teindre encore la robbe, que ton bonnet en exclatte, que ton manteau te ſerue comme d'vn ruiſſeau pour te baigner dans le ſang. Mais il me ſemble que ie rencontre quelque ſorte de conſolation dans mon deſeſpoir, car ce qui me ſert maintenant d'obiet pour me faire plaindre & ſouſpirer iuſtement, c'eſt que i'apperçois ſur d'autres eſpaules vne pourpre plus riche & plus eſclatante, qui doit quelque iour ſeruir à nous ſoulager. Et comme dans la medecine bien ſouuent ce qui nous a fait le mal, ſert à nous guerir, auſſi peut-on croire auec vne aſſez iuſte raiſon qu'vne pourpre incomparablement plus benigne que celle cy n'eſt nuiſible, doit apporter du ſoulagement à nos maux, & par vne antipatie admirable elle nous fera recouurir ce que nous auions perdu miſerablement. Ou bien pluſtoſt ie veux

m'asseurer que la blancheur de nos Lys, ostera quelque iour la tache qui nous a soüillez depuis quelques mois & que l'innocence de nostre ieune Monarque sera quelque iour la cause, que le Ciel perdant le desir que peut estre il auoit eu de nous perdre, nous restablira dans nostre premiere fortune, & que faisant vn euanoüir de nos yeux toute autre couleur qui pourroit nous estre miserable, & il n'y laissera plus desormais que l'incarnat, le blanc & le bleu, qui s'estoient comme presque retirez de nous.

FIN.